

surtout imitateur, nous l'avons dit il y a un instant. De ces deux penchants naturels de l'enfant naît l'obligation pour les parents, pour les ainés dans la famille et pour les maîtres, de donner en tout le bon exemple.

Vous avez remarqué la place importante qui est faite aux petits enfants dans l'Évangile. "Oh! quelle grande chose c'est qu'une âme de petit enfant!" dit le P. Delaporte. Si vous l'ignorez, ou si vous en doutez, ouvrez l'Évangile." En effet, ne lit-on pas dans S. Mathieu: "Et Jésus appelant un enfant, le plaça au milieu d'eux.

"Et dit: En vérité je vous le dis: Si vous ne vous convertisez pas, et si vous ne vous faites semblables aux petits enfants, vous n'entrerez point dans le royaume des cieux.

"Quiconque en effet se sera fait humble comme ce petit, celui-là est le plus grand dans le royaume des cieux;

"Et qui aura reçu un petit enfant comme celui-ci, celui-là me reçoit;

"Mais qui aura scandalisé un de ces petits qui croient en moi, mieux vaut pour lui qu'on lui suspende au cou une meule de moulin et qu'il soit plongé au fond de la mer....

"Prenez garde de scandaliser un de ces petits; car, je vous le dis, leurs anges aux cieux voient toujours la face de mon Père qui est au ciel.(1)"

Et dans une autre circonstance:

"Alors, on lui offrit de petits enfants, pour qu'il leur imposât les mains et priât; cependant les disciples se fâchaient contre ces gens-là.

"Mais Jésus leur dit: Laissez ces petits et ne les empêchez pas de venir à moi; car à ceux qui leur ressemblent appartient le royaume des cieux.

"Et après qu'il leur eut imposé les mains, il s'en alla."(2)

"Qu'il est consolant, s'écrie le P. Delaporte, ce feuillet d'Évangile, où l'on voit le Sauveur entouré de ces petits, les invitant à venir, leur touchant le front de sa main, apprenant aux apôtres le respect de ces âmes pures, à la garde desquelles veille un prince, un prince de la cour de Dieu, et que les Apôtres, l'Eglise, les Prêtres ont mission de protéger contre leurs ennemis."(3)

Inutile d'insister sur le respect dû à l'enfant. Ce respect peut se témoigner de mille façons, mais nulle n'est plus efficace que celle de l'exemple qui concorde avec les leçons et les conseils du maître. Sans cette concordance, leçons et conseils restent forcément stériles. Car les modèles qui nous touchent de près nous excitent bien plus efficacement que les modèles mêmes les plus beaux empruntés à l'histoire.

Ce que l'enfant cherche à son insu, dès son arrivée à l'école ou au pensionnat, c'est une "personne vraie", c'est-à-dire une maîtresse (ou un maître) sincère, calme, aimable, juste, bonne mais ferme, dont la droiture est évidente et la gravité sans raideur.

(1) S. Mathieu, XVIII, 2, 11.

(2) S. Mathieu, XIX, 13, 14, 15.

(3) P. V. Delaporte, S.J., *Les Petits enfants*, Bruxelles 1906.